

Le conseiller général et maire de Glen, Jean-Pierre Hurtig (indépendant, proche du MoDem), victime d'un cancer, s'est éteint à l'âge de 62 ans.

Philippe Renaud et Philippe Rézeau

Une figure du Gironnais disparaît. Jean-Pierre Hurtig, 62 ans, conseiller général et maire de Glen (indépendant, proche du MoDem), a été frappé par une maladie le 8 novembre. La famille a rendu l'information publique hier, au terme d'un long silence. Les obsèques ont été dispersées au large des côtes normandes.

Sur un plan politique, le conseil municipal gironnais se réunira pour élire un successeur. Au conseil général, on suppléme. Le conseiller adjoint, Jean-Pierre Le Gall, doit lui succéder. Face à ce « personnage », les hommes politiques se succèdent.

Eric Dolidé, sénateur UMP et président du conseil général, s'apprête à le remplacer. L'ancien conseiller Jean-Pierre Hurtig qui était une personne très sensible, et très fidèle en

HENRIETTE. Une forte personnalité, un grand cœur.

Jean-Pierre Sautou, ministre de l'Énergie, dit qu'il était très chaleureux et très humain. Jean-Pierre Hurtier avait beaucoup de qualités, mais il manquait son franc-parler. Que l'on soit d'accord ou non avec lui, son engagement forcé, son caractère, son amour au bien commun jusqu'à ses cas, dernières semaines.

X. Les Deschamps (UMP), président de l'Association des maires du Loiret : « À l'occasion de l'annonce de la démission de l'AML, en juin, il était souffrant et avait changé son adjoint d'un message : « Je n'aurai plus de remplaçant, mais les maires à plus belle des fonctions républicaines ». Cette fonction, Jean-Pierre Hurtier l'a accomplie avec passion, compétence et dévouement ».

Jean-Pierre Doir, député maire de Nogent-sur-Ouche (C. D. S.), dit qu'il était « un homme qui se garde du l'image de grandes qualités humaines et son dévouement à la cause publique. Ses envolées verbales et son caractère ont fait faillir la cause de la démission de valeur. Le ministre dément le courage qu'il a déployé en

nos derniers mois pour défendre nos territoires et le bien-être de ses concitoyens. Son empreinte restera longtemps associée à sa ville de Gien ».

Une liberté de parole revendiquée

Philippe Fresment, maire PS de La Ferté-St-Jubain :

« J'ai appelé à la connaissance depuis un an, dans cette aventure des législatures, que le débat politique de nos candidatures, un courant humain est passé entre nous au cours de ces élections. Nous sommes devenus mutuellement à la cérémonie des vœux. A Gien, alors qu'il était nos candidatures, il avait invité à la mairie des concurrents présents à la rejoinde sur l'estrade : un moment particulier, assez symbolique de cette personnalité ».

Marc Gaudet, 1^{er} vice-président du SDIS (Parti radical) : « Je me suis senti avant de perdre un collègue, Au-delà de sa rigueur, de positions sou-

nant tranchées, la convivialité était toujours là. Je l'ai mesuré dans nos contacts au sein du SDJS.

« Je suis de l'Union du Parti radical, député de la 3^e circonscription : la gauche, la droite et de convictions. Il aura profondément marqué le Cernom et ses habitants. Sa forte personnalité et sa liberté de parole, qui a toujours revendiquées, nous ont vécus une grande sensibilité et une véritable présence. »

« Bernard Hamon, vice-président du Modem45 : « Jean-Pierre Hurtig, dans les derniers instants de sa vie, m'a rapproché du Modem45 parce qu'il considérait que nous étions des gens d'indépendants. Il avait souffert des arbitraires de la droite et de la politique. Une image ? Je l'avais vu, lui qui restait persuadé que l'État pouvait tout faire. Je l'ai vu débattre face à une salle publique quasi déserte... »

À suivre aussi sur :

www.laquetenp.fr
